

CETTE NUIT-LA / LINWOOD BARCLAY

Cette nuit-là « Vous vous réveillez un matin, la maison est vide, votre famille a disparu... » Cynthia a quatorze ans. Elle a fait le mur pour la première fois, telle une adolescente rebelle devant l'autorité familiale. Sauf que, le lendemain, plus aucune trace de ses parents et de son petit frère. Et aucun indice. Vingt-cinq ans plus tard, elle n'en sait toujours pas davantage. Jusqu'à ce qu'un coup de téléphone fasse resurgir le passé... Une intrigue magistrale qui se joue de nos angoisses les plus profondes. « Calez-vous bien dans votre fauteuil, vous ne vous relèverez pas avant d'avoir tourné la dernière page de Cette nuit-là. » Michael Connelly

LIMONOV / EMMANUEL CARRERE

« Limonov n'est pas un personnage de fiction. Il existe. Je le connais. Il a été voyou en Ukraine ; idole de l'underground soviétique sous Brejnev ; clochard, puis valet de chambre d'un milliardaire à Manhattan ; écrivain branché à Paris ; soldat perdu dans les guerres des Balkans ; et maintenant, dans l'immense bordel de l'après-communisme en Russie, vieux chef charismatique d'un parti de jeunes desperados. Lui-même se voit comme un héros, on peut le considérer comme un salaud : je suspends pour ma part mon jugement.

C'est une vie dangereuse, ambiguë : un vrai roman d'aventures. C'est aussi, je crois, une vie qui raconte quelque chose. Pas seulement sur lui, Limonov, pas seulement sur la Russie, mais sur notre histoire à tous depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale. »

REMEDE MORTEL / HARLAN COBEN

Après Sans un adieu, un nouveau collector publié en 1991 aux États-Unis, signé par un jeune Harlan Coben diabolique à souhait.

Une clinique new-yorkaise hautement sécurisée.

Un médecin qui se suicide.

Des patients sauvagement assassinés.

Coïncidences ? Complot ?

Et si l'annonce prochaine d'une extraordinaire découverte médicale avait déclenché cette vague meurtrière ?

Sara Lowell, jeune journaliste très en vue, mène l'enquête. Mais ses révélations pourraient bien faire d'elle la prochaine victime d'un mystérieux serial killer...

Guerre des lobbies pharmaceutiques, machination politique, pression des médias, mensonges... Au cœur d'un débat toujours aussi brûlant, un thriller angoissant et terriblement réaliste par celui qui allait devenir le maître de vos nuits blanches.

VEUF / JEAN-LOUIS FOURNIER

« Je suis veuf, Sylvie est morte le 12 novembre, c'est bien triste, cette année on n'ira pas faire les soldes ensemble. Elle est partie discrètement sur la pointe des pieds, en faisant un entrechat et le bruit que fait le bonheur en partant. Sylvie m'a quitté, mais pas pour un autre. Elle est tombée délicatement avec les feuilles. On discutait de la couleur du bec d'un oiseau qui traversait la rivière. On n'était pas d'accord, je lui ai dit tu ne peux pas le voir, tu n'as pas tes lunettes, elle ne voulait pas les mettre par coquetterie, elle m'a répondu je vois très bien de loin, et elle s'est tue, définitivement. J'ai eu beaucoup de chance de la rencontrer, elle m'a porté à bout de bras, toujours avec le sourire. C'était la rencontre entre une optimiste et un pessimiste, une altruiste et un égoïste. On était complémentaires, j'avais les

défauts, elle avait les qualités. Elle m'a supporté quarante ans avec le sourire, moi que je ne souhaite à personne. Elle n'aimait pas parler d'elle, encore moins qu'on en dise du bien. Je vais en profiter, maintenant qu'elle est partie. »Jean-Louis Fournier souhaitait mourir le premier, il a perdu. Sa femme partie, il n'a plus personne avec qui parler de lui. Alors pour se consoler, ou pour se venger, en nous parlant d'elle, il nous parle de lui.

LE PASSAGER / JEAN-CHRISTOPHE GRANGE

Mathias Freire a une maladie étrange. Il fait des « fugues psychiques ». Sous l'effet du stress, il tourne au coin d'une rue et perd la mémoire. Quand il la retrouve, il est un autre. A son insu, il s'est forgé un nouveau moi, un nouveau passé, un nouveau destin...

Quand il saisit sa situation, il est psychiatre à Bordeaux. Pour savoir qui il est vraiment, il n'a qu'une solution : remonter, l'une après l'autre, ses identités précédentes jusqu'à découvrir son moi d'origine. Clochard à Marseille, peintre fou à Nice, faussaire à Paris...

Au fil de ses personnages, il va décrypter l'hallucinante vérité.

On plonge en apnée dans ce labyrinthe cauchemardesque où l'auteur continue inlassablement d'ausculter les origines du Mal. Tendue, très documentée, cette traque de l'identité navigue entre psychanalyse et manipulation scientifique à un rythme infernal. Jamais Grangé n'a été moins sanglant, jamais il n'a été plus angoissant. Probablement son meilleur roman.

L'ENFANT ALLEMAND / CAMILLA LACKBERG

Pourquoi la mère d'Erica avait-elle conservé une médaille nazie ? Erica contacte un vieux professeur retraité à Fjällbacka pour essayer de comprendre l'histoire. Quelques jours plus tard, l'homme est assassiné. La visite d'Erica a-t-elle déclenché un processus qui gêne et qui, en tout cas, remue une vieille histoire familiale ? Patrik Hedström, en congé parental, ne va pas rester inactif.

DU DOMAINE DES MURMURES / CAROLE MARTINEZ

En 1187, le jour de son mariage, devant la noce scandalisée, la jeune Esclarmonde refuse de dire « oui » : elle veut faire respecter son vœu de s'offrir à Dieu, contre la décision de son père, le châtelain régnant sur le domaine des Murmures. La jeune femme est emmurée dans une cellule attenante à la chapelle du château, avec pour seule ouverture sur le monde une fenestrelle pourvue de barreaux. Mais elle ne se doute pas de ce qui est entré avec elle dans sa tombe.

Loin de gagner la solitude à laquelle elle aspirait, Esclarmonde se retrouve au carrefour des vivants et des morts. Depuis son réduit, elle soufflera sa volonté sur le fief de son père et son souffle parcourra le monde jusqu'en Terre sainte.

Carole Martinez donne ici libre cours à la puissance poétique de son imagination et nous fait vivre une expérience à la fois mystique et charnelle, à la lisière du songe. Elle nous emporte dans son univers si singulier, rêveur et cruel, plein d'une sensualité prenante.

DES VIES D'OISEAUX / VERONIQUE OVALDE

« On peut considérer que ce fut grâce à son mari que madame Izarra rencontra le lieutenant Taïbo. Monsieur Izarra avait tenu à appeler le poste de police, un soir d'octobre 1997, malgré l'heure tardive et le caractère sans urgence de son appel, afin de déclarer qu'il leur semblait avoir été cambriolés mais que rien, et il avait insisté étrangement sur ce point, ne leur avait été dérobé. Taïbo, qui était d'astreinte ce soir-là, seul avec un livre sur Valerie Jean Solanas, se permettant de lire parce que justement il était seul et qu'il ne s'attirerait aucune réflexion désobligeante, avait [...] demandé pourquoi ils en étaient venus à l'idée qu'ils avaient été cambriolés puisque rien ne manquait. Ce n'est pas qu'il désirait jouer sur les mots. Le lieutenant Taïbo était un homme qui se voulait précis. » Aussi, quand sa fille Paloma déserte la villa familiale, non pour mener une vie moins conventionnelle, mais pour la fuir elle, Vida Izzara se tourne tout naturellement vers l'enquêteur pour la retrouver. Véronique Ovaldé continue de révéler sa fascination pour la complexité des liens qui régissent les rapports mère-fille, la transmission et la notion d'héritage, le rapport à l'enfance, autant de thèmes qu'elle enrichit d'une poésie minutieuse et fantastique. C'est grâce à cette verve réaliste particulière que son style traduit les aspects de la vie avec une fraîcheur inimitable. Voilà le style d'un grand écrivain : apte à dissimuler sa perfection derrière une apparente simplicité.

LA PRISON DES CAIDS / FREDERIC PLOQUIN

Vedettes du grand banditisme, ils ont passé au moins dix ans de leur vie dans une cellule de 9m2, loin des palaces qu'ils affectionnent. À cause de leur réputation, ils ont eu droit aux quartiers d'isolement. Une prison dans la prison. Une vie à part que nous racontent dans ce livre une dizaine de gangsters de haut vol et de tous âges, du Marseillais Tony Cossu, icône du milieu à l'ancienne, au jeune braqueur Faïd Rédoine, étoile du milieu des cités. Une vie durant laquelle ils se sont efforcés de rester des « hommes », sans jamais perdre leur sens de l'humour, ni aucun des réflexes qui caractérisent le grand bandit.

Comment se procure-t-on un bon steak quand on est au fond du trou ? Comment devient-on le caïd de la taule ? Comment garde-t-on la forme malgré le confinement ? Comment cherche-t-on la faille en permanence ? Cette enquête inédite et sans tabou vous révélera les secrets de la prison des caïds.

ON PEUT SE DIRE AU REVOIR PLUSIEURS FOIS / DAVID SERVAN-SCHREIBER

Dans un livre court, une centaine de pages, et très personnel, David Servan-Schreiber fait le bilan de son long combat contre le cancer, plusieurs fois victorieux et semé de rechutes. Avec lucidité, et de façon lumineuse, il parle de la douleur, de la peur et du courage face au mal, mais aussi de l'espoir, de la force de vivre, et de ses rêves d'avenir. Écrit par un homme que la maladie atteint mais ne brise pas, ce témoignage poignant évoque la mémoire de Jean-Dominique Bauby et de son Scaphandre dans la manière qu'il a de nous faire aimer la vie en regardant la mort en face.

LA COULEUR DES SENTIMENTS / KATHRYN STOCKETT

Jackson, Mississippi, 1962.

Lorsqu'elle rentre chez elle, Aibileen, seule dans sa bicoque du quartier noir de Jackson, dîne modestement, écrit ses prières dans un carnet, pense à son fils disparu et écoute du gospel, du blues ou le sermon du Pasteur à la radio. Nurse et bonne au service de familles blanches depuis quarante ans, Aibileen n'est pas du genre à s'apitoyer sur son sort. Elle vit pour "ses enfants" – les petits Blancs dont elle s'occupe jusqu'à l'âge où ils changent –, les aime tendrement et met un point d'honneur à leur transmettre l'estime de soi, luttant comme elle le peut contre les idées racistes que leurs parents leur enfonceront bientôt dans le crâne. Aibileen est une âme généreuse, dotée d'une grande sagesse et d'une bonhomie attendrissante. Elle a la vitalité, la douceur et la rondeur d'Ella Fitzgerald.

Dans les pires moments, elle peut compter sur sa meilleure amie, Minny, bonne et cuisinière chez les Blancs depuis son plus jeune âge elle aussi, une forte tête qui ne se laisse pas marcher sur les pieds. Entre un mari alcoolique à la main lourde et cinq enfants à éduquer, son quotidien s'apparente à une lutte de survie. Ainsi dissimule-t-elle sa sensibilité sous les traits d'une maîtresse-femme à la langue bien pendue, ce qui lui a valu d'être maintes fois renvoyée. D'ailleurs, sa nouvelle patronne, pin-up désœuvrée au comportement étrange, lui donne déjà du fil à retordre.

C'est alors qu'arrive Skeeter Phelan. Vingt-deux ans et fraîchement diplômée, elle est de retour à Jackson où elle retrouve ses anciennes amies. Contrairement à elles, Skeeter n'a pas encore la bague au doigt, attache peu d'importance à ses tenues et sa coiffure, possède un esprit plus ouvert que la moyenne et souhaite plus que tout devenir écrivain. Lorsqu'on lui confie la rubrique ménagère du journal local, elle demande à Aibileen de lui donner des tuyaux. Elle apprend à la connaître et comprend bientôt qu'elle tient son sujet : il y a peu, une certaine Rosa Parks a refusé de céder sa place à un Blanc dans un bus ; un certain Martin Luther King se rend de ville en ville pour défendre la cause des droits civiques ; elle, Skeeter Phelan, va donner la parole aux bonnes de Jackson, leur demander de raconter ce que c'est qu'être une bonne noire au service d'une famille blanche du Mississippi, recueillir leurs témoignages et en faire un livre. Elle y tient d'autant plus que Constantine, la bonne qui l'a élevée et qu'elle aime profondément, a été congédiée par ses parents pour des raisons obscures.

Ce projet fou auquel se rallient Aibileen et Minny va les mettre en danger et changer à jamais le cours de leur vie.

DE COEUR INCONNU / CHARLOTTE VALANDREY

En 2005, Charlotte Valandrey révèle dans *L'Amour dans le sang* sa séropositivité depuis l'âge de 17 ans et sa greffe cardiaque récente, le remplacement de son cœur passionné, éreinté : « C'est l'histoire d'une femme qui aima tellement qu'elle eut besoin d'un autre cœur... » Un mois après la parution de ce livre, Charlotte reçoit une lettre anonyme : « Je connais le cœur qui bat en vous, je l'aimais... »

>Ces mots, qui pourraient sembler fous, la bouleversent alors qu'elle est en proie à des cauchemars récurrents, des sensations impérieuses de déjà-vu et des changements intérieurs surprenants. C'est le début d'un étrange parcours pour Charlotte qui veut comprendre pour se libérer d'une présence qu'elle ressent intimement. Y a-t-il vraiment une autre vie en elle ?

Un voyant troublant, un cardiologue amant, une psychanalyste rationnelle et un professeur figé dans le secret médical vont tenter de lui répondre.

En quête de vérité, Charlotte, mère battante, femme joyeuse qui connaît le prix de la vie, nous entraîne avec elle dans un voyage initiatique captivant qui, des mystères de la mémoire cellulaire aux errances du cœur, la mènera peut-être vers ce port lumineux, but ultime de sa vie, l'amour rêvé, l'amour immense

RIEN NE S'OPPOSE A LA NUIT / DELPHINE DE VIGAN

« La douleur de Lucile, ma mère, a fait partie de notre enfance et plus tard de notre vie d'adulte, la douleur de Lucile sans doute nous constitue, ma sœur et moi, mais toute tentative d'explication est vouée à l'échec. L'écriture n'y peut rien, tout au plus me permet-elle de poser les questions et d'interroger la mémoire. La famille de Lucile, la nôtre par conséquent, a suscité tout au long de son histoire de nombreux hypothèses et commentaires. Les gens que j'ai croisés au cours de mes recherches parlent de fascination ; je l'ai souvent entendu dire dans mon enfance. Ma famille incarne ce que la joie a de plus bruyant, de plus spectaculaire, l'écho inlassable des morts, et le retentissement du désastre. Aujourd'hui je sais aussi qu'elle illustre, comme tant d'autres familles, le pouvoir de destruction du Verbe, et celui du silence. Le livre, peut-être, ne serait rien d'autre que ça, le récit de cette quête, contiendrait en lui-même sa propre genèse, ses errances narratives, ses tentatives inachevées. Mais il serait cet élan, de moi vers elle, hésitant et inabouti. » Dans cette enquête éblouissante au cœur de la mémoire familiale, où les souvenirs les plus lumineux côtoient les secrets les plus enfouis, ce sont toutes nos vies, nos failles et nos propres blessures que Delphine de Vigan déroule avec force.

LES TERRES CHAUDES / COLETTE VLERICK

Les Le Gall, dont les ancêtres ont prospéré grâce à la culture du lin, continuent d'accroître leurs biens en exploitant des fraiseraias. Lorsqu'en 1903 un départ d'émigrants est organisé pour le Canada, Blanche, la fille aînée, décide de tout quitter. Elle veut reconstruire sa vie, loin des siens et du secret qui la lie à sa sœur : la vérité sur la mort de leur frère. Pour la jeune femme, infirme, l'exil sera rude dans les vastes plaines canadiennes. Eugénie, la cadette, épouse un voisin du village. Au nom des Le Gall, elle perpétue et développe la culture des fraises. Année après année, la vie réservera aux deux sœurs joies et coups durs. Longtemps elles se demanderont ce qui les réunira. La réussite ? Le chagrin ? Ou ce secret qui pèse sur elles depuis toujours ?

LES NOUVEAUX CONTES DE LA CITE PERDUE / RICHARD BOHRINGER

Des personnages attachants et magnifiques se retrouvent au comptoir d'Au bout du monde, le bar de la 300e Rue où se croisent ceux qui voudraient que la vie les fasse encore rêver. Il y a là John, marié deux fois et deux fois abandonné. Ce n'est pas son vrai prénom mais certains soirs il préfère s'appeler John pour voir si ça fait revenir l'amour. Il y rencontre Solange qui vit sans sexe et sans petit ami. Sauf lorsqu'elle devient Betty, Betty qui aime l'amour et les hommes. Avec Paulo, ils ont en commun un immense savoir de l'ivresse, un dégoût du monde voué au culte de l'argent, bouffi d'orgueil et de préjugés. Ensemble, ils vont prendre la route pour conquérir de nouveaux territoires à l'abri des vanités et des malveillances de l'ancien monde.